

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE	
ABONNEMENTS : Un an.....	10 fr.
Les Annonces et Réclames sont reçues au Bureau du Journal.	
ANNONCES, la ligne.....	1 franc.
RÉCLAMES.....	2 —
FAITS-DIVERS.....	3 —

Directeur : PAUL FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS (8^e)

CANADA	
ABONNEMENTS : Un an.....	\$ 2
A. B. C. CODE	
Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS	
TÉLÉPHONE : 218-03	

SOMMAIRE

Au Jour le Jour.....	HECTOR FABRE.
Echos.....	PAUL FABRE.
Arthur Buies.....	HECTOR FABRE.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE.
Notes et Souvenirs (fin).....	IGNOTUS.
Les Théâtres.....	CHARLES-BERNARD.
Bibliographie.....	DARBOIS.

AU JOUR LE JOUR

Le Parlement fédéral s'est réuni le 7 ; son premier acte a été de choisir son Président: M. L. P. Brodeur, député de Rouville a été nommé. En dehors de sa valeur personnelle et de la compétence qu'il a acquise en exerçant les fonctions de Vice-Président de la Chambre, M. Brodeur possédait cet autre titre, celui de représenter un de ces rares comtés de la province de Québec qui sont restés fidèles, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, au parti libéral.

Le discours du Trône a été prononcé le lendemain, et il semble indiquer que la session ne se prolongera pas au-delà des trois mois réglementaires. Le trait principal de ce discours, en dehors des expressions de deuil provoquées par la mort de la Reine et de dévouement au nouveau Roi, est la satisfaction que cause au Gouvernement l'état de grande prospérité du pays, et dont la présence dans la caisse publique d'un excédent de huit millions de dollars n'est pas un indice négligeable.

Le Gouverneur-Général a parlé aussi de son voyage au Yukon et des progrès merveilleux accomplis par le Canada occidental dans l'industrie minière et l'agriculture. L'attention est attirée sur les grandes améliorations apportées à la navigation du Saint-Laurent par l'élargissement et l'approfondissement du chenal entre Québec et Montréal; il annonce l'ouverture prochaine de communications télégraphiques avec Belle-Isle, et exprime l'espoir de voir s'achever bientôt le câble du Pacifique.

La physionomie que présente la Chambre des Communes d'Ottawa a souvent été décrite. Elle rappelle plutôt celle de la Chambre des Communes d'Angleterre que celle du Palais Bourbon. Dans la caractéristique des délibérations, il faut

reconnaître l'influence des usages parlementaires anglais méthodiques et solennels, de l'emploi, presque constant de la langue anglaise, et de la présence réfrégérante d'une majorité de ministres anglais sur les banquettes du Trésor et d'une majorité de députés anglais dans la Chambre.

L'aspect français se retrouve autrement marqué dans la Chambre des députés à Québec, avec cependant la différence qu'impliquent avec les autres Assemblées françaises l'absence de tribune parlementaire et la réglementation britannique.

L'opposition, décapitée de la plupart de ses chefs, aura à se reformer et à reprendre position. Un nouveau programme d'action s'impose à elle. La perte de l'homme d'État, sir John Macdonald, qui l'a si longtemps dirigé, pèse encore cruellement sur le parti conservateur. Il ne s'est jamais remis de cette disparition, des dissentiments intérieurs et de l'affaiblissement de prestige qui en ont été la suite. La mort de sir John Thompson, de M. Abbott, la retraite de sir Charles Tupper, ont accentué ce déclin. C'est à une reconstitution de toutes ses forces et de ses influences sous un chef nouveau qu'il va demander une nouvelle ardeur au combat.

Le parti libéral, sûr d'un lendemain de cinq ans, se sent maître de ses forces: il peut diriger le pays à son gré.

Peu de lois, encore moins de réformes, laisser les abus, s'il en existe, tomber en désuétude, par l'abandon, par le manque d'usage, stimuler tous les progrès, tenir compte plutôt des faits que des idées, auxquelles les livres offrent un asile plus sûr que la réalité, lutter de vitesse industrielle et commerciale avec les États-Unis, tel est, il semble, l'esprit qui doit animer le gouvernement.

Les temps, pour les jeunes, vont être propices. Sir Wilfrid Laurier, M. Tarte, leur portent une sympathie particulière; et le nouveau chef du parti conservateur, M. Borden, est un jeune. L'arène leur est ouverte; qu'ils regardent autour d'eux et se préparent, non pas à lutter les uns contre les autres avec l'acharnement ordinaire et stérile des partis, mais avec la volonté de ne laisser leur pays dis-

tancer par aucun autre en Amérique. Le combat n'est pas à l'intérieur (qu'avons-nous qui nous divise?) mais au dehors; combat pacifique du reste, et dans lequel sera vainqueur le peuple, non le mieux armé à l'antique, mais le mieux outillé à la moderne.

Hector FABRE

ÉCHOS

La revue, *Questions Diplomatiques et Coloniales*, publie un intéressant article sur la *Politique Canadienne et la victoire du ministère Laurier*; j'en détache ce petit croquis.

Le Canadien, comme le Français, aime l'éloquence, et au moins a-t-il cette supériorité d'écouter ceux qui parlent. Aucune fête pour lui n'est complète si quelques discours ne la terminent et, par amour du beau langage, il est prêt à écouter adversaires aussi bien qu'amis. C'est par d'éloquentes paroles qu'on entraîne une assemblée canadienne. Pas n'est besoins de l'entretenir d'affaires; il faut la bercer de phrases mélodieuses et la réveiller par des tirades retentissantes. Pour la moindre affaire de village, il faut invoquer les plus grands principes et faire appel aux plus glorieux souvenirs. Comme de vrai Français, alors, les Canadiens enthousiasmés féliciteront l'orateur et voteront pour lui.

L'article se termine par ce sage conseil.

Que les Canadiens continuent donc la politique conciliante et pacifique qui leur a si bien réussi depuis un siècle. Ils ne peuvent mieux faire pour leurs propres intérêts et pour le développement de la race française en Amérique.

Le rapport annuel de la Société des Agriculteurs de France, qui vient de paraître, reproduit en entier le très heureux discours prononcé par le ministre de l'Agriculture de la province de Québec, l'honorable M. Miville-Dechéne, au banquet qui a eu lieu durant l'Exposition. En voici les principaux passages:

C'est pour moi, en particulier, une joie, non moins qu'un hommage, d'être appelé à remercier en vos personnes, et dans la langue qui est ma langue maternelle, le pays que, nous autres, Canadiens, nous considérons encore comme notre première patrie (Braves). La politique a pu nous séparer; le temps nous a fait citoyens d'un autre pays, dont nous sommes les sujets fidèles et dont la domination a eu pour nous, à certains points de vue, des effets heureux que nous savons reconnaître. Mais le cœur n'a pas plus changé que la race. Nous sommes et resteront de souche française, d'origine normande: on peut s'en apercevoir à notre accent (Rires).

40770
32751

3070

470
2000
12/24
15/24

4070
35

Nous nous efforçons de faire, le mieux possible, honneur à nos deux patries, à celle d'aujourd'hui, à celle d'autrefois. (Applaudissements).

De cette dernière, nous n'avons pas seulement gardé la langue, la religion et les usages; nous avons tâché d'en conserver aussi les mâles et fortes vertus, les vertus de familles, les vertus colonisatrices. Nous avons crû et multiplié comme ces familles françaises du XVII^e siècle dont nous descendons. Nous avons transformé le pays qu'elles nous ont conquis jadis, nous y avons repris, continué et développé, avec tous les perfectionnements de la science agricole moderne, les cultures traditionnelles qui nous viennent du vieux monde et nous rappellent encore notre première patrie. (Bravos). Comme les Normands d'autrefois et comme ceux d'aujourd'hui nous sommes de grands éleveurs de bétail; nous développons la production du beurre, du fromage, nous cultivons la pomme et fabriquons, de l'autre côté de l'Atlantique, le cidre de la Normandie (Rires).

Notre affection pour vous ne nous empêche pas, — je vous en prévient loyalement (Rires), — de vous faire une concurrence aussi sérieuse que possible; nous la développerons de notre mieux, grâce à l'association dont nous usons comme vous, grâce à l'enseignement agricole que nous encourageons comme vous. Mais tout en étant vos concurrents, nous n'en restons pas moins vos amis et vos frères; car, ainsi que l'a si bien dit votre président, la science agricole ne connaît pas de frontières, et l'émulation féconde qu'elle suscite n'engendre ni animosité, ni rancune; il n'y a dans ces luttes ni vainqueurs ni vaincus; il n'en sort que le bien commun de l'humanité! (Applaudissements).

Ces sentiments ne sont pas particuliers aux agriculteurs canadiens; ils sont communs à ceux de tous les pays, à tous ceux qui sont assis à cette table. Aussi, est-ce en leur nom, à tous, que je lève mon verre en l'honneur de la Société des Agriculteurs de France, en l'honneur des Syndicats agricoles français! (Vifs applaudissements).

Notre collaborateur et ami M. René Boudard, Avocat à la Cour d'Appel, vient d'être nommé Officier d'Académie.

Nous lui offrons nos sincères félicitations.

PAUL FABRE.

ARTHUR BUIES

Le Canada vient de perdre son écrivain le plus original, le plus primesautier: Arthur Buies. Il laisse une œuvre considérable, et le souvenir d'un esprit dont la fantaisie, parfois outrancière, s'alliait aux dons les plus solides. La perte est grande pour les lettres canadiennes. Le groupe de lettrés, composé de Provencher, Gérin, Oscar Dunn, Buies, et dont Achintre était le conseil fidèle, qui a fait l'honneur du journalisme canadien de 1865 à 1885, achève de disparaître avec Buies.

Et soit dit en passant, si parmi les disparus, je ne nomme que ceux-là, c'est non seulement parce qu'ils étaient les plus distingués d'esprit, mais surtout parce que Buies, littérairement, si l'on peut ainsi parler, ombrageux, très absolu dans ses jugements, éprouverait une vive contrariété, dans le monde meilleur qu'il habite aujourd'hui, s'il savait que son nom voisine avec d'autres qu'il avait en médiocre estime. Il faut, pour ses amis, choisir comme ils l'eussent fait eux-mêmes.

Ce groupe d'élite ne semble pas avoir été remplacé. Aucun d'eux ne l'a été à coup sûr dans la mémoire de ceux qui ont assisté à leur carrière brillante et inachevée. Et lorsque, revenant sur le

passé, je les revois à la place, si inférieure à leur mérite, qu'ils ont occupée dans la société canadienne, je l'estime cependant encore assez haute pour que nul après eux ne l'ait pu atteindre.

Je viens de relire, dans l'émotion que m'a causée la nouvelle de la mort de Buies, quelques-unes des lettres qu'il m'a écrites en ces dernières années. Elles sont pleines d'effusion, et laissent voir le côté sensible de sa nature. Il me semble que je ne saurais mieux faire, au moment où il se sépare de nous, que de le laisser parler lui-même, de lui-même, en des termes qui n'appartiennent bien qu'à lui seul.

C'est à Rimonski, mon asile depuis trente ans dans tous mes ennuis, tribulations et maladies, que je reçois le dernier numéro du *Paris-Canada*, celui dans lequel notre cher « p'tit Paul », comme nous l'appelions, il y a vingt ans, a écrit ce bon et excellent article à mon sujet. J'en ai été touché dans tout mon être. C'est que cet article, purement littéraire pour le simple lecteur, évoque et remue tant de choses pour moi. Aujourd'hui, que j'ai des enfants, trois, mon cher, j'ai pénétré, tous les jours à mon insu, insensiblement et sans relâche, dans tous les mystères de la tendresse humaine. Je me suis rappelé de quel amour, de quelle sollicitude de chaque instant, de quelle énorme gâterie, tu enveloppais ton unique p'tit Paul, Monsieur le Directeur du *Paris-Canada*. Nous étions encore jeunes tous deux à cette époque, et je pense et j'espère bien que nous le serons jusqu'au dernier jour, parce que rien ne conserve comme de sentir et d'aimer.

Figurez-vous, mon cher ami, que j'ai été très malade l'hiver dernier d'une maladie du cerveau provenant de bien des choses dont la plus récente était les tracasseries et les inquiétudes mortelles que j'ai éprouvées pendant près de trois ans, jusqu'à la fin de 94. Mon médecin m'a enjoint formellement de prendre quatre ou cinq mois de repos absolu à l'eau salée. C'était précisément le traitement que j'appelais de tous mes vœux, traitement qui me permit de m'ébattre sur les grèves de mon grand fleuve et de galoper par monts et par vaux, comme le veut notre directeur du *Paris-Canada*.

..... Quel pays que le nôtre, mon cher ami, quel admirable et superbe pays, et quelle intelligente et belle population! Vous ne vous rappelez pas, j'en suis sûr, ce que c'est que le Saint-Laurent, là où il commence à prendre un air sensible d'océan; c'est un poème, un immense poème, et je chante intérieurement avec lui qui résonne et gronde sans cesse dans le lointain. Quand je le vois arriver sur moi avec sa marée montante, mugissant comme un troupeau de monstres, soulevant son gros dos roulant, inondé d'écumes, fouetté, harponné sans merci par le vent du golfe, et qu'il se précipite affolé, débordant avec ses énormes vagues pleines d'épouvante sur les brisants et les rivages, je m'arrête frémissant et je l'écoute, l'âme pleine d'une de ces mystérieuses et retentissantes harmonies qu'on doit entendre dans quelque planète supérieure.

Mais il faudra pourtant que je parte prochainement; car j'ai autre chose à faire en ce monde qu'à écouter les bruits d'abîme et à préparer mes accents pour mon prochain séjour dans Sirius. Il faut que j'aie prêté main-forte à mes amis et que je fasse encore un peu de train, ne serait-ce que parce que le bruit est nécessaire pour oublier. Du reste, voici le sombre hiver qui arrive — on l'appelle sombre parce qu'il est blanc comme la neige — il n'y aura plus de chemin bientôt, les grèves seront captives, mon Saint-Laurent pleurera, sans que je puisse l'entendre, derrière l'épais grillage des glaces.

Maintenant, il faut que je vous flagorne basement, je n'y puis plus tenir, parce que je vous suis reconnaissant, et lorsque je suis reconnaissant, il faut que je le dise. Je me délacte avec votre chronique parisienne. Traits et appréciations sont comme des définitions, on

est fixé sur quelqu'un ou sur quelque chose quand on vous lit; Bismarck, Sainte-Beuve, Challemeil-Lacour, Trochu, dans votre dernier article, c'est cela, ils ont l'empreinte de votre doigt. Quand je vous lis, j'ai absolument la même impression que lorsque je lisais la *Politique d'un bourgeois de Paris*, du temps que j'étais étudiant, rue Soufflot; et voilà pourquoi je vous suis reconnaissant, c'est que les jouissances d'esprit que me donnait Auguste Villemot sont restées ineffaçables et que vous les renouvez.

A revoir, mon cher ami, ne tardez pas à m'écrire et faites une chronique pour moi.

..... Et dire qu'on est obligé de faire des travaux comme celui-là juste à une époque de la vie où le temps que l'on peut consacrer aux choses de goût et de choix est si précieux, et où, tant qu'à écrire, j'aurais un plaisir infini à écrire des pages, que je pourrais laisser à mes enfants, et que mes amis aimeraient à revoir de temps à autre.

Vous me comblez d'amabilités dans le *Paris-Canada*; vous me reproduisez avec une touchante persistance; j'aurais voulu, dans le cour de l'année, vous envoyer quelque chose de nouveau, d'actuel, mais... l'éternelle et odieuse question du *Struggle for life* m'a pris tout mon temps et toute ma tête. J'ai trois enfants, mon cher ami, et ils grandissent singulièrement; je n'aurais jamais cru que des enfants pussent grandir comme cela....

Ces lettres intimes révèlent mieux que ne pourraient le faire de longs commentaires le fonds de nature, le cœur et l'esprit de notre ami. Il était sensible, à un degré rare, à l'amitié, sensible à la sympathie, bien plus qu'à l'admiration qu'il jugeait lorsqu'elle s'adressait à lui avec la même rigueur que lorsqu'elle se portait sur les autres; il voyait surtout dans l'éloge la sincérité, et c'est ce qui l'avait touché dans ceux qui lui étaient adressés ici. Son amour-propre ne se gonflait pas au moindre compliment, comme souvent il arrive; il attendait, pour s'émouvoir, le trait, qu'en toutes impartialité et clairvoyance, il sentait sincère et juste.

Le talent descriptif que Buies possédait à un haut degré, sa verve de conteur, la façon très supérieure dont il savait peindre l'impression que lui avait laissée le paysage dont l'aspect, les contours et jusqu'au coloris lui restaient présents à l'esprit, ont été trop souvent loués pour qu'il soit nécessaire d'y revenir.

Dans un bel et émouvant article, M. Chapais a signalé deux autres traits qui brillent au milieu des fusées d'esprit qui éclatent à chaque page de ses divers ouvrages: le pathétique, l'émotion.

Au cours de l'article auquel il est fait allusion dans les lettres que nous venons citer, on avait noté ici-même, ces aspects d'une nature si rare, dans les termes que voici, et dont, on l'a vu, Buies avait été particulièrement touché.

M. Buies a deux qualités maîtresses: l'esprit et l'imagination, ou plutôt la passion. De l'esprit, il y en a partout dans ses ouvrages. Il me plaît encore davantage, lorsqu'au lieu de critiquer les autres, il se livre lui-même. Il le fait alors sans merci, ni trêve, avec un emportement sincère et une tristesse profonde. Il parle de ses ennuis, de ses chagrins, avec une intensité de sensation et d'émotion à laquelle on reconnaît aussitôt la vraie passion. Il a, pour rendre ses maux, des accents poignants, des cris déchirants, et c'est souvent très beau. Langage nouveau au Canada, et qui remue toutes les fibres de l'âme. Il y aurait un volume exquis au point de vue du sentiment à tirer de ces chapitres divers.

M. Buies a beaucoup plaisanté, mais il n'est pas plaisantin, ni même un imaginaire, quoique son imagination soit grande et belle : c'est un passionné, et on ne peut le lire avec indifférence lorsqu'il aborde des sujets qui touchent aux choses de l'âme.

Des ouvrages divers de Buies, on pourrait, en effet, tirer un livre exquis, plein de pensées délicates, touchantes ou enflammées, où son cœur, que j'ai surtout voulu dévoiler en cet article d'adieu, se révélerait tout entier.

HECTOR FABRE.

Les Canadiens A PARIS

Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).

Adresse télégraphique : Stadacona-Paris.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. et Mme H. Lefebvre d'Hellencourt, Winnipeg. *Hôtel du Helder.*

M. Edouard Gingras, Québec. *Hôtel Thierry*, 44, rue de Clichy.

M. C. A. Laframboise, Montréal. *Grand-Hôtel.*

M. Duncan Macdonald, Montréal. 2^{de} Bould. Inkermann, Neuilly s/Seine.

M. l'abbé Arsène Roy, Québec. 92, rue du Cherche-Midi.

M. le curé Ph. Bourassa, Nicolet. 10, Rue Cassette.

M. le curé J. A. E. La Flèche, Trois-Rivières. 10, Rue Cassette.

M. le curé G. P. Brunel, Nicolet. 10 Rue Cassette.

Notre compatriote et ami le sculpteur Philippe Hébert a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur. C'est une croix bien méritée.

Nous lui offrons nos vives et sincères félicitations.

M. le Sénateur Forget et sa famille sont en ce moment à Nice, où ils passeront quelques semaines.

M. Louis H. Taché est de retour de Nice.

MM. les abbés Arsène Roy, Ph. Bourassa, J. A. E. La Flèche et G. P. Brunel sont de retour d'un voyage en Terre Sainte et en Italie.

M. J. B. Lasnier est également de retour d'un voyage en Terre Sainte.

Départs pour le Canada : Par l'*Aquitaine*, de la C^e G^{de} Transatlantique, le 9 février, du Havre, M. Victor Rougier, de la maison Royer et Rougier Frères, M. C. A. Laframboise, M. Charles de Laroche.

M. Alexandre Blais et M. A.-J. Anctil, sont en ce moment à Rome.

LA BOUCANE

RÉUNION CANADIENNE

Assistaient à la dernière réunion de *La Boucane*: MM. Philippe Hébert, Jules Gay, Leblanc,

Ed. Richard, Macdonald, A. Beau, docteur F. de Martigny, docteur Lalonde, docteur Le Bel, docteur Peltier, docteur Labrecque, Henri Fabien, J. P. Buron, Ch. Dion, L. Th. Dubé, E. Montet, J. O. Marchand, docteur Tremblay, docteur R. La Rue, docteur Blais, W. Blair Bruce, etc.

Les prochaines réunions de *La Boucane* sont fixées aux samedis 9 mars et 13 avril 1901, à 8 h. 1/2, au café de Fleurus, 1, rue de Fleurus.

Les Canadiens et amis du Canada sont cordialement invités à ces réunions amicales.

Les membres de *La Boucane* offriront le lundi 25 février, au café Voltaire, un banquet à M. Philippe Hébert, à l'occasion de sa nomination au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Nos compatriotes seront certainement très heureux de fêter ainsi le fondateur de *La Boucane*.

Les Français allant au Canada feront bien de s'adresser à M. L. J. Rivet, 418, rue Rachel, Montréal, qui s'empressera de leur fournir tous renseignements sur les itinéraires, hôtels, etc etc.

Dans hôtel privé très gaiement situé 157, boulev. Péreire, à 100 mètres de la place Péreire. *Pension de famille*, très confortable, — calorifère, téléphone, électricité, salle de bain, jardin — Prix modérés.

Propriétaire : Mme Tuter.

Communications avec le centre : Gare de Courcelles-Levallois (Ceinture); tramways électriques Madeleine-Neuilly, Madeleine-Levallois, Colombes-Madeleine et Courcelles-Champs-de-Mars, Omnibus Panthéon-Courcelles.

Dans *MAISON MODERNE*, à louer chambres avec pension, 9, avenue Hoche. — Bains, électricité, ascenseur, téléphone. Grand confortable. — Société choisie.

A louer 44, Avenue Victor Hugo *HOTEL PARTICULIER*, meublé, 800 francs par mois. — Electricité, salle de bain, 6 chambres de maître, 2 salons, salle à manger, cuisine, office etc. etc. S'adresser : 44, Avenue Victor Hugo.

JACQUES MERVILLE

NOTES ET SOUVENIRS

(Suite et Fin)

Le pays était trop jeune pour que les Canadiens de naissance eussent pu atteindre un âge bien avancé, et la classe des immigrants ne devait se recruter, sauf quelques rares exceptions, que parmi les gens dans la force de l'âge. Aussi, ne relève-t-on, dans ce recensement, que quatre-vingt quinze personnes âgées de 51 à 60 ans, quarante-trois de 61 à 70, dix de 71 à 80, et quatre de 81 à 90.

Au point de vue des professions et des métiers, l'examen de ce précieux document nous apprend qu'il y avait alors, dans la Nouvelle-France, trois notaires, cinq chirurgiens, quatre huissiers, trois instituteurs, trente-six charpentiers, onze boulangers, sept bouchers, vingt cordonniers, trente-deux maçons, vingt-sept menuisiers, trente tailleurs, huit tonneliers, cinq pâtisseries, neuf meuniers, trois serruriers, etc. Il y avait aussi

dix-marchands et seize bourgeois. Les personnes désignées sous le titre d'engagés étaient au nombre de quatre cent-un.

Chose curieuse, on a remarqué le nom d'un imprimeur dans cette liste. C'était certainement un imprimeur sans imprimerie, un imprimeur honoraire.

En dehors de cette classification par profession et par métiers, restaient le clergé, les fonctionnaires et les cultivateurs.

Les troupes du Roi, formant environ 1,200 hommes, n'étaient pas comprises dans le dénombrement.

Le clergé se composait alors d'un évêque, de dix-huit prêtres et ecclésiastiques, de trente-cinq Jésuites. Il y avait dans les communautés de femmes, dix-neuf Ursulines, vingt-trois Hospitalières et quatre filles pieuses de la Congrégation.

Ah ! ce premier recensement de notre patrie, cette nomenclature si sèche et si dépourvue d'attrait en apparence, comme elle est pleine de charme et de poésie pour les Canadiens qui ont le culte de l'histoire et des traditions nationales ! Elle ressuscite une société évanouie depuis deux cents ans. Elle fait revivre un passé mort. Elle nous promène à travers le Québec, le Montréal, le Trois-Rivières du 17^e siècle et fait passer devant nos yeux les personnages, illustres ou obscurs, qui de leur croix, de leur épée, de leur charrue, de leur outil, de leurs sucurs et de leur sang, jetaient ici, et cimentaient les bases d'une nation catholique et française !

Le second recensement, celui de 1667, n'est pas moins important. Il fut fait en septembre et octobre. A cette date, la population de la Nouvelle-France était de 3,918 âmes. Il y avait dans la colonie 11,448 arpents de terre en culture, 3,107 têtes de bétail, 85 moutons. Ce dénombrement fut nominal comme le premier.

C'était le moment où la Nouvelle-France prenait un vif essor sous l'impulsion de Colbert et de Talon. En 1668, il n'y eut pas de recensement proprement dit. Mais un état officiel envoyé en France nous fournit les chiffres suivants : population, 6,282, dont 412 soldats établis sur les terres; nombre de ménages, 1,139; nombre d'arpents de terre en culture, 15,642; nombre de minots de grains récoltés, 130,978; nombre de bêtes à cornes, 3,400. La Relation de 1668 faisait de la colonie un tableau bien encourageant :

« Nous avons commencé, depuis un an, écrivait le Père Le Mercier, à jouir du fruit de la paix et à goûter les douceurs du repos que les armes de Sa Majesté nous ont procuré par la soumission des Iroquois. Il fait beau voir à présent presque tous les rivages de notre fleuve de Saint-Laurent habités de nouvelles colonies qui vont s'étendant sur plus de quatre-vingts lieues de pays, le long des bords de cette grande rivière, où l'on voit naître d'espace en espace de nouvelles bourgades qui facilitent la navigation, la rendant et plus agréable par la vue de quantité de maisons, et plus commode par de fréquents lieux de repos. C'est ce qui cause un changement notable en ce pays, par les accroissements qui s'y sont faits, plus grands depuis qu'il a plu au Roi d'y envoyer des troupes qu'il n'en avait reçu dans tout le temps passé, et par l'établissement de plus de trois cents familles, en assez peu de temps, les mariages étant si fréquents que depuis

trois ans, on en a fait quatre-vingt-treize dans la seule paroisse de Québec. »

Il y eut, en 1679, un troisième recensement plus sommaire. Le quatrième dénombrement fut celui de 1681, nominal comme ceux de 1666 et 1667. La population était alors de 9,677 âmes, et le nombre des familles de 1,568. La colonie contenait 24,827 arpents de terre en culture, 94 chevaux — les premiers avaient fait leur apparition en 1666, — 8 ânes, 6,657 bœufs, 291 vaches, 572 moutons, 18 chiens. Comme on voit, la colonie se développait.

Il y eut encore ici, au 17^e siècle, des recensements généraux, en 1685, en 1688, en 1692, en 1693, et en 1698. Celui-ci fut le dernier du siècle. Nous y trouvons les chiffres suivants : population, 15,355 âmes ; nombre de maisons, 2,310 ; nombre des églises, 62 ; moulins, 43 ; arpents de terre en culture et en pâturages, 37,683 ; nombre de minots de grain récolté, 160,978 minots de blé, 21,797 minots d'avoine, 10,251 minots de maïs, 23,301 minots d'autres grains ; chevaux 684 ; bêtes à cornes, 10,269 ; moutons, 994 ; porcs, 5,147.

Je m'arrête au seuil du 18^e siècle. Je tenais simplement à donner un aperçu de nos premiers recensements. Ces anciennes statistiques peuvent paraître fastidieuses aux yeux de quelques lecteurs superficiels. Mais pour le chercheur, l'économiste et l'historien, elles sont d'une inappréciable valeur.

(La Presse)

IGNOTUS

LES THÉÂTRES

QUINZAINÉ THEATRALE

La Cavalière, de Jacques RICHEPIN. — *Un tour de valse*, de Hugues DELORME.

Ce fût une fête, à la fois pour les poètes et pour les auteurs dramatiques — j'entends ceux qui n'ont pas besoin d'être jaloux d'un confrère — d'ouvrir *la Cavalière*, de Jacques Richepin. Les uns purent y saluer au passage de fort beaux vers, les autres y reconnaître plus d'une scène bien filée, et tous y applaudir les prémices d'un jeune et déjà viril talent, digne du toujours jeune ancêtre, le maître-poète des *Blasphèmes* et de *Vers la Joie*, que ce nom de Richepin ne peut manquer d'évoquer.

Près du public de choix qui emplissait le théâtre Sarah-Bernhardt à la répétition générale, *la Cavalière* devait attendre un accueil qu'elle méritait. Elle l'eût, et les bravos qui coupèrent certaines tirades et se multiplièrent à chaque tomber du rideau n'étaient point d'une sincérité équivoque.

La fable du drame est simple. Mira, jeune fille fort garçonnière, puisqu'elle tire l'épée, monte à cheval, chasse et guerroye autant qu'un homme, dans une époque où les hommes aimaient encore ces passe-temps, s'est juré de ne jamais céder à l'amour que, l'ignorant, elle considère comme une faiblesse indigne d'elle. Don Christobal fond le glaçon qu'est son cœur en la soufflant de son gant, à l'instar de Moïse qui, frappant le rocher, en fit jaillir la source d'eau vive. La cavalière rêve maintenant du cavalier, elle en rêve même

si fort qu'elle l'enlève à sa meilleure amie Lorenza, dont la grâce blonde semble désormais un peu fade à Christobal près de la grâce masculine de Mira. Pour corser l'action, un vieux beau, qui est, je crois, quelque peu alcade, et par surcroît amoureux fou et ridicule de Lorenza, entreprend de se débarrasser de Christobal, qui lui paraît un peu gênant, en le confiant à la pointe exercée de quelques spadassins de ses amis. Les pauvres tombent indiscrètement au milieu d'un duo d'amour de Mira et de Christobal. L'amoureuse redevient la Cavalière, blesse ou tue je ne sais combien des bretteurs, cependant que Christobal, dont l'escrime est fort inférieure, se laisse blesser gravement.

J'imagine que Mira le soigna fort bien, car nous le retrouvons convalescent et très à point, quoique pâle, à un acte suivant.

Mira, assez maladroite encore en ces façons d'amoureuse et gardant aussi un peu de dédain, tout en l'aimant, pour le vaincu qu'a été Christobal, lui explique, en de fort jolis vers, d'un métier admirable, de quelle façon il eût dû s'escrimer pour se tirer hors de l'attaque des spadassins. L'explication se finit en querelle, et Christobal, las déjà des manières de Mira, l'abandonne. Mira s'en inquiète peu d'abord, — il reviendra, pense-t-elle — et sans doute le retour lui eût donné raison si Lorenza n'était réapparue au même instant.

La grâce blonde et fade, mais tendre et vraiment féminine de Lorenza a vite raison du charme garçonnière de Mira, ce dont celle-ci, furieuse, se venge — redevenant vraiment femme, — en dirigeant vers Christobal — non plus les épées, elles ont raté une fois — les pistolets des spadassins. Mais le remords la poigne avant l'heure et, empruntant au cavalier le manteau qui le désignera à l'adresse des assassins, la Cavalière s'en va tomber sous leurs coups, tandis que Christobal et Lorenza continuent d'échanger des choses vaguement tendres, dans des jardins, sous l'œil indulgent de la lune.

Mademoiselle Cora Laparcerie a fait de *la Cavalière* une de ses plus remarquables créations. Jamais banale, elle a eu des détails exquis qui prouvent avec quel scrupule elle compose ses rôles. C'est une artiste. Elle a rendu avec une sincérité, d'autant plus louable qu'elle apparaissait plus difficile, la grâce de Mira juvénile, bizarre, complexe...

Mademoiselle Valentine Page, n'a pas été, dans Lorenza, bien qu'on l'eût annoncée malade à la répétition générale, plus mauvaise qu'à son ordinaire, et il faut lui en savoir gré.

M. Castellan ressemble au dompteur mondain, sauf qu'en fait de fauves il ne dompte que la fauve crinière de Lorenza.

Mais M. Clerget crée une silhouette amusante et truculente de spadassin. Et parmi tant d'autres acteurs, que j'oublie à regret, je signale du moins les deux chiens favoris de l'auteur qui donnent au deuxième acte, parmi des sons de cor, tous les abois d'une meute au lancer...

M. Hugues Delorme, d'accord avec M. Delagarde, vient de donner une revue qui fait les plus belles matinées du théâtre des Capucines. *Un tour de valse* est, en effet, l'idéal de la revue de salon, courte et bonne, chaste, — parfaitement,

chaste!!... et spirituelle. D'ailleurs, il serait oiseux de faire ici un éloge quand le nom de l'auteur seul y suffit. La revue est évidemment un genre de littérature inférieur, mais M. Hugues Delorme, qui est un de nos plus exquis poètes, l'a, en s'en servant, élevé jusqu'à lui.

CHARLES-BERNARD.

PETITES NOUVELLES

Le Concert Parisien donnera le Vendredi 15 Février la première représentation de *Prenez vos ti-ti, prenez vos tickets!* revue en deux actes et neuf tableaux, de M. R. L.

BULLIER. — Les fêtes des jeudis au *Bal Bullier* et soirées des Samedis et Dimanches ont toujours une très grande vogue et sont assidûment courues par la jeunesse qui s'amuse.

J. C.

BIBLIOGRAPHIE

Une œuvre utile. — M. Charles Mendel, 118, rue d'Assas, à Paris, nous prie d'informer nos lecteurs qu'il met en ce moment la dernière main à un *Annuaire universel de la photographie*, comportant, classées par spécialités, pour le monde entier, les adresses de tous les fabricants et marchands d'articles photographiques, ou d'objets s'y rattachant.

Désireux de doter le monde photographique d'un travail aussi complet et aussi exact que possible, il prie MM. les fabricants et négociants intéressés, de vouloir bien lui envoyer, 118, rue d'Assas, leurs catalogues, prix-courants et tous imprimés ou documents de nature à l'éclairer. — Il sera également reconnaissant aux personnes qui voudront bien l'aider de leurs conseils ou de leurs renseignements.

DARBOIS

PROGRAMME des THÉÂTRES

Opéra. — 8 h. — *Faust*, *Les Huguenots*, *Guillaume Tell*, *Patrie*.
Français. — 8 h. 1/4. — *Hernani*, *Alkestis*, *Le Monde où l'on s'ennuie*, *Le Demi-Monde*, *Denise*.
Opéra-Comique. — 8 h. 1/2. — *Louise*, *Carmen*, *Manon*, *Gendrillon*, *La Basoche*.
Odéon. — 8 h. 1/2. — *Château historique*.
Vaudeville. — 8 h. 1/2. — *La Robe Rouge*.
Gymnase. — 8 h. 1/2. — *Le Domaine*.
Variétés. — 8 h. 1/2. — *Les Médecins*.
Renaissance. — 8 h. 1/2. — *Miss Hélyett*.
Porte St-Martin. — 8 h. — *Les Rouges et les Blancs*.
Palais-Royal. — 8 h. — *M'Amour*.
Châtelet. — 8 h. — *Le petit Chaperon Rouge*.
Gaité. — 8 h. 1/2. — *La Mascotte*.
Ambigu. — 8 h. 1/2. — *L'Autre France*.
Nouveautés. — 8 h. 1/2. — *Le coup de fouet*.
Bouffes-Parisiens. — *Relâche*.
Cluny. — 8 h. — *La famille Pont-Biquet*.
Déjazet. — 8 h. 1/2. — *Le Sous-Préfet de Château-Bozard*.
Théâtre Antoine. — 8 h. 1/2. — *L'Article 330*, *Poli de Carotte*, *M. le duc d'Enghien*, *Les Remplacantes*.
Opéra Populaire. — *Zampa*, *la Reine de Saba*.
Comédie-Populaire. — 8 h. — *Le Bossu*.
Athénée. — 8 h. 1/2. — *En Fête*.
Théâtre Sarah-Bernhardt. — *Relâche*.

SPECTACLES DIVERS

Casino de Paris. — 8 h. 1/2. — *Concert*, *Spectacle varié*, *Ballets*.
La Cigale. — 8 h. 1/2. — *Spectacle-Concert*.
Folies Marigny (Champs Élysées). Clôt. annuelle.
Nouveau-Cirque. — 8 h. 1/2. — *Exercices équestres*.
Olympia. — 8 h. 1/2. — *Spectacle varié*.
Folies-Bergère. — 8 h. 1/2. — *Spectacle varié*.
Moulin-Rouge. — 9 h. — *Concert-Spectacle*, *Bal*.
Les Capucines. — 8 h. 1/2. — *Spectacle varié*.
Cirque d'Hiver. — 8 h. — *Exercices équestres*.
Bullier. — 9 h. — *Concert*, *Bal*, *Tous les jeudis grandes fêtes de nuit*.
Musée Grévin. — *Les Couilles de l'Opéra*, *Orchestre de Tziganes*, etc.
Scala. — 8 h. 1/2. — *Spectacle-Concert*.
Parisiana. — 8 h. 1/2. — *Spectacle-Concert*.

Palais de Glace. — Patinage sur vraie glace.
Concert Parisien. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.
Ambassadeurs. — Clôture annuelle.
Alcazar d'Été. — Clôture annuelle.
Jardin de Paris. — Clôture annuelle.
Le Grand Guignol. — 9 h. — Un vol.
Eldorado. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE.

Trains extra-rapides entre Paris et Menton

La compagnie Paris-Lyon-Méditerranée met en marche tous les jours, depuis le 10 janvier, entre Paris et Menton, deux trains extra-rapides comportant des places de wagons-lits (sleeping-cars), de lits-salons et de 1^{re} classe, et partant, l'un, de Paris, à 7 heures 30 du soir, et l'autre, de Menton, à 6 heures 10 du soir.

Trajet de Paris à Cannes en 14 heures 45. Trajet de Paris à Nice en 15 heures 20.

Ces trains ont un nombre de places limité. On peut retenir ses places d'avance, aussi bien en 1^{re} classe qu'en compartiment de luxe, en s'adressant à la gare de Paris-Lyon et aux bureaux de la ville de Paris, rue St-Lazare et rue Ste-Anne.

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES
 A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE
Fabriquées
AU CHATEAU DE SOLENÇON
A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange
 Prunelle - Peppermint
 Cherry-Brandy - Kummel doré

Alfred VIDAL
 AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople. — PARIS
 TÉLÉPHONE N° 541-02

AGENT AVEC MONOPOLE AU CANADA :
LA COMPAGNIE
 D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES
 DE MONTREAL (L¹⁰¹)

EXIGEZ LE VÉRITABLE

ÉLIXIR TONIQUE
ANTIGLAIREUX
 du **D^r GUILLIÉ**

Depuis plus de quatre-vingts ans, l'ÉLIXIR du D^r GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du Foie, de l'Estomac, du Cœur, Goutte, Rhumatisme, Fièvres Paludéennes et Pernicieuses, la Dysenterie, la Grippe ou Influenza, les maladies de la Peau et les Vers intestinaux.

C'est un des médicaments les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la Bile et les Glaires.

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE.

PRIX : Bout., 6 fr.; 1/2 Bout., 3 fr. 50

Dépôt général : D^r PAUL GAGE Fils, Ph^m de 1^{re} Classe
 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS
 Dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE

OTTO

3, Place de la Madeleine, 3
 PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 160 MILLIONS

Siège social : 54 et 56, Rue de Provence, à Paris (9^e)

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe; (taux des dépôts de 3 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Étranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Transports de fonds (France et Étranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances — Services de correspondant, etc.



LOCATION DE
COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

au siège social et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la situation.

(Voir les Notices spéciales)

58 bureaux à Paris et dans la banlieue, 285 agences en Province, 1 agence à Londres; Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

MAISON HENRIETTE

ROBES-MANTEAUX-TROUSSEAUX pour DAMES
 ARTICLES D'ENFANTS

26 & 28, Place Vendôme (1^{re})

ET

Elysée Palace Hôtel

Aux Champs Élysées — PARIS

EXPOSITION 1900 (Porte Rapp)

Voir nos Robes Classe 85

— notre lingerie — 86

qui ont obtenu 2 Médailles d'argent

PALAIS DU COSTUME (Champ-de-Mars)
 Voir notre reproduction de Chambre Louis XVI dans la Galerie de Bois.

La Maison Henriette, qui a eu la Médaille d'Argent à l'Exposition de Bruxelles en 1897, est très favorablement connue au Canada, où elle a aussi obtenu le Grand Prix à l'Exposition de Toronto 1895.

Succursale : à Montréal, Windsor Hôtel.
 Beaucoup de Dames lui confient leurs ordres, exécutés à distance très correctement.

PARIS

HOTEL MALESHERBES

26, Boulevard Malesherbes (8^e)

Rendez-vous des Familles Canadiennes

Au même Propriétaire :

HOTEL CAMPBELL

45, 47, AVENUE FRIEDLAND (8^e)

HOTEL BEAU SITE

4, RUE PRESBOURG Place de l'Étoile (16^e)

HOTEL COLUMBIA

16, AVENUE KLÉBER (16^e)

HOTEL D'AUTRICHE

37, RUE D'HAUTEVILLE (10^e)

HOTEL DU PALAIS

28, COURS LA REINE (8^e)

Arthur GEISSLER

PROPRIETAIRE

GRANDE PHARMACIE DE FRANCE

AMERICAN AND ENGLISH PHARMACY

PARIS, 13 et 15, Place du Havre, PARIS

(En face la Gare St-Lazare)

TÉLÉPHONE 129-34

Vente considérable. — Prix très réduits

à Cigarettes
Le PAPIER ABADIE
RIZ
 Le meilleur, le plus Renommé
 DANS TOUS LES DÉBITS DE TABAC

GUÉRISON
 certaine des **MALADIES NERVEUSES**

Epilepsie, Hystérie, Danse de St-Guy, Affections de la Moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spasmodisme.
Par le SIROP de HENRY MURE
 Succès consacré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris. — *Excoit Notice gratis.*

Pâte et Sirop d'ESCARGOTS DE MURE

Guérison RHUMES Irritations de la Gorge et de la Poitrine, Toux opiniâtre.
 PÂTE : 1 FR. — SIROP : 2 FR.

Dépôt Général de **VALCOOLATURE D'ARNICA**

de la TRAPPE DE NOTRE-DAME-DES-NEIGES

Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défailances, accidents choisis.

THE DIURÉTIQUE DE MURE

Facilite l'Émission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie, entraîne les Gravières et le Mucus, et rend aux Urines leur limpidité normale.

Boîte franco, 2 fr. dans toutes Pharmacies.

Ph^m MURE, GAZAGNE Gendre et S^r, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

Refuser les Contrefaçons — Exiger le nom de Mure.

Convalescents, travailleurs, cyclistes, chasseurs, touristes, penseurs, voulez-vous recouvrer vos forces épuisées par la maladie, le travail ou les excès, résister aux fatigues les plus rudes, combattre l'essoufflement, rendre l'activité à votre cerveau affaibli? Usez du Glycéro-Koïa ou du Glycéro-Arsenic, Henry Mure.

Un flacon, 4 fr. 50; 2 flacons, 8 francs; franco contre mandat-poste adressé à la maison Henry Mure, à Pont-Saint-Esprit (Gard).

MALADIES NERVEUSES

On désigne sous ce nom, des Maladies qui affectent le Système Nerveux, le Cerveau et la Moelle épinière.

L'Epilepsie qui en est l'expression la plus grave et la plus terrible, l'Hystérie, les Névroses, la Danse de Saint-Guy, les Crises Nerveuses, le Délire, les Convulsions dans le jeune âge, les Vertiges, la Migraine, l'Insomnie, les Préoccupations mélancoliques, qui tourmentent l'existence, assombrissent le caractère et le rendent inquiet, mobile, chagrin, irascible, sont des manifestations les plus habituelles de ce genre d'affection.

Prédispositions héréditaires, Excès de travail et de plaisir, Préoccupations d'affaires, Chagrins violents, Tension intellectuelle constante et prolongée; telles sont les causes qui déterminent les Maladies Nerveuses.

A ceux qui sont sujets à ces tourments, le

Sirop de Henry MURE, de Pont-Saint-Esprit (Gard)

apportera souvent la guérison, toujours un soulagement. Son usage produit sur le Système Nerveux, une modification efficace le sommeil et la gaieté.

NOTICES FRANCO SUR DEMANDE

CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.

le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE

e ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnement alimentaires (L¹⁰¹)

MONTREAL

AGENCE A PARIS :

37, Rue de Constantinople, 37

TÉLÉPHONE 541-02

LUNETTERIE

DE L'ÉLYSÉE, fondée en 1850

L. E. NOWOZELSKI

Opticien-Oculiste

108, Faubourg Saint-Honoré, 108, PARIS (8^e)

EXÉCUTION D'ORDONNANCES D'OCULISTES

QUINQUINA-COCA
 Marque "MONOPOLE"

Le Meilleur des Reconstituants exempt d'Alcool Industriel.
 C'est la Consommation préférée de la Famille.
 3 FR. LA BOUTEILLE

Dépôt G^{ral} : ALBERT COLAS, 34, R. du Renard, Paris.

Exiger le Cachet de Garantie du

Le Calaya

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 350.000 FRANCS

Siège social : **BORDEAUX 46, Allées de Tourny**
EXPORTATION et VENTE en GROS
 DES PRODUITS DU "Calaya" ANNESLEA FERRIFUGA
 Préparés par A. ROUDEL, Pharmacien à Bordeaux

SPÉCIFIQUE DES FIEVRES PALUSTRES ET INFECTIEUSES
FIEVRE BILIEUSE HEMATURIQUE
INFLUENZA, FIEVRE TYPHOIDE


DEPOTS GÉNÉRAUX:

Pharmacie VIAL 1, Rue Bourdaloue et 20, Rue de Chateaudun PARIS	ROUDEL freres et GENESTOUT PHARMACIENS-DROGUISTES 27, Place du Palais, 27 BORDEAUX	ANDRÉ ET LIEUTIER PHARMACIENS-DROGUISTES 8, Rue Pavillon, 8 MARSEILLE
--------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------

Détail dans toutes les Pharmacies

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : **Calaya-Bordeaux**

TÉLÉPHONE 1820
Code A B C + Edit



Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
 PAR **NODOL** SANS la MOINDRE DOULEUR
 LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN
 DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
 Seule Maison : **UNION DENTAIRE**
 2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.

La Brochure
LE NODOL
10 Cent.

BAINS
TURCO-ROMAINS et RUSSES

Massage.

LE BALNEUM

16 bis
RUE CADET
duvet, Salon de Coiffure, Pédicure, Escrime.
HYDROTHERAPIE
Entrée de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

VIN
DE
Champagne

E. MERCIER
& C^{ie}
EPERNAY



RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA
Chambre des LORDS D'ANGLETERRE
et à la
Cour royale D'ESPAGNE



et à la plus part des MAISONS
SOUVERAINES D'EUROPE

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

C^{IE} GENERALE TRANSATLANTIQUE

PARIS

Administration Centrale : 6 Rue Auber (9^e)

Bureaux des Passages :

12, boulevard des Capucines (9^e), et 6 rue Auber

LE HAVRE

43, quai d'Orleans, M. BOYER Agent

NEW-YORK

Hudson Buildings, 32 Broadway, M. de BOCANDE, agent général

MONTREAL

1672, Rue Notre-Dame, J. de SIEYES

QUEBEC

32, Rue Saint-Louis, M. R. M. STOCKING

SAINT-PIERRE-MIQUELON

M. CLEMENT

PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours

DEPARTS DU HAVRE : L'Aquitaine, le 9 fév. — La Gascogne, le 16 fév. — La Bretagne, le 23 fév.
 La Champagne, le 2 mars — La Lorraine, le 9 mars — La Gascogne, le 16 mars — L'Aquitaine, le 23 mars
 La Bretagne, le 30 mars.

DEPARTS TOUS LES JEUDIS DE NEW-YORK

Trains spéciaux Transatlantiques. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumoirs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduisant directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Éore, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de fer de l'Ouest. — Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

Lignes du Havre et de Bordeaux-Pauillac à New-York. — Service spécial pour le transport des marchandises. Départs tous les quinze jours.

LIGNE DES ANTILLES

Deservant : La Guadeloupe, La Martinique, Sainte-Lucie, Trinidad, Saint-Thomas, Porto-Rico, Haïti, Cuba, Le Mexique, Les Guyanes, Le Venezuela, La Colombie, Le Centre-Amérique et Le Pacifique.

LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

Deservant : Alger, Oran, Bône, Philippeville, Bône, Tunis, Bizerte, Malte, Sfax, Soasse, Djidjelli, Collo, La Calle, Tabarka, Ajaccio et Porto-Torres.

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

HOTEL FLORIDA — 5, rue Leo Delibes (Av. Kléber) 16^e. — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Bains. — Calorifière. — Prix modérés. — English spoken. — Se habla español.

HOTEL de GAND et d'ANGLETERRE, 7, rue de Rome (8^e), en face la gare St-Lazare. Recommandé aux familles canadiennes.

HOTEL des EMPEREURS, 20, rue J.-J. Rousseau (1^{er}), pres de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse du Commerce. — Chambres : de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner : 3 francs, dîner : 3 francs 50, vin compris. Téléphone 288-18 — Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam (9^e), en face la gare Saint-Lazare. — Chambres : depuis 4 fr. jusqu'à 10 fr. par jour. — Téléphone 279-05. — V. DAVENE, Propriétaire.

NOUVEL HOTEL, 49, rue Lafayette (9^e), pres l'Opéra et les grands boulevards. — Appartements pour familles. — Chambres confortables. — Salle de bains. — Table d'hôte. — Restaurant à la carte. — Prix modérés. — Lumière électrique. — Téléphone. — MAURICE LAPINIERE, Propriétaire.

PENSION de FAMILLE, tenue par Madame LAYON, 226, Boul. Raspail (14^e) quartier des Ecoles et des Artistes, recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

HOTEL TERRENOIRE, 8, rue Mazagran (Grands Boulevards). — Au centre des affaires et des théâtres. — Chambres meublées confortables. — Prix modérés. — L'Hotel compte dans ses nombreuses chambres canadiennes. — CHARLES P. YTIER, Propriétaire.

PENSION de FAMILLE, 41, rue des Ecoles, pres le Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LULLIER, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (9^e Odeon). — Maison très recommandable, d'ailleurs, très commode et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 francs par jour et de 25 francs à 60 francs par mois. — L. FROBERT, propriétaire.

HOTEL du PANTHEON, 11, place du Panthéon (5^e arr.). — Au centre des Ecoles. — Recommandé par sa bonne tenue. — Prix modérés.

HOTEL de BOULOGNE, 35, rue Ballu (9^e arr.). — Pres la place Ely. — A 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communication pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Bains à volonté.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

(Saison d'été) **ARCACHON** (Saison d'hiver)

GRAND HOTEL VICTORIA. — Belle terrasse dominant la mer. — Maison de 1^{er} ordre, ouverte toute l'année. — Omnibus. Téléphone. Cabines et costumes de bain dans l'hôtel. — EUGÈNE NOUVES, propriétaire (succursale, Hotel de Paris, à Bayonne de Gascogne).

GRAND HOTEL DE LA FORÊT ET D'ANGLETERRE. — Etablissement sanitaire de tout 1^{er} ordre. Cure d'air, de lait et de sexe de pin maritime. — Téléphone. — GRAND, propriétaire.

BAYONNE

HOTEL DU PANIER FLEURI. Le plus ancien de la ville. — Restaurant à toute heure. Table d'hôte. — Omnibus.

HOTEL de PARIS-BILBAINA. — Nourriture. — Bien recommandé aux familles et voyageurs. — H. CARRON, propriétaire.

BIARRITZ

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE de tout 1^{er} ordre. — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

MAISON PEDAUGA. — Pension de familles, pres des Bains salins et de la Plage. — Très confortable. — Prix : depuis 7 fr. par jour. — PEDAUGA et BABAT, propriétaires.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hotel et Hotel de Nantes). — 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Électr. — Téléphone. Eugène AUGÉ, directeur.

DAX (Landes)

GRAND HOTEL des THERMES. — Ascenseur. Téléphone. Rhumatismes, Goutte, Arthrites, Névralgies, Paralysies, Scrofules.



RÉSIDENCE D'HIVER
Cinq en Europe

RÉSIDENCE D'HIVER
Cinq en Europe

Bains et boîtes minérales. Bains minéraux de Salines. Eau de 7 Sources. Tarif Pension depuis 10 fr. d'hiver jusqu'à 8 fr. d'été.

DIÈPPE

HOTEL ROYAL. — Etablissement de tout 1^{er} ordre, en face de la mer et des bords. — Ascenseur-Lift. — Lumière électrique. — Veuve C. LABONNIÈRE, propriétaire.

ÉPERNAY

HOTEL DE PARIS. — Recommandé aux familles et aux voyageurs. Omnibus à tous les trains. G. LORSON, propriétaire.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUJON, propriétaire.

LOURDES

VILLA BETHANIE. — Pension de familles de 1^{er} ordre, pres de la Grotte. — M. et M^{me} BENOÛT, propriétaires.

MARSEILLE

GRAND HOTEL, ex Grand Hôtel de Marseille. Karl DORUN & C^{ie}, propri^{et}aires. 1^{er} ordre. Pres la gare. — Salons, fumoirs, bains, ascenseur. — Téléphone, électrique. — Restaurant et caves hors ligne. — Adresse télégraphique : Grand Hôtel Marseille. — Prix modérés.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRE-CŒUR, V. DRAGO, p^{ro}. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

Vastes Territoires

à Coloniser

RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENT FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

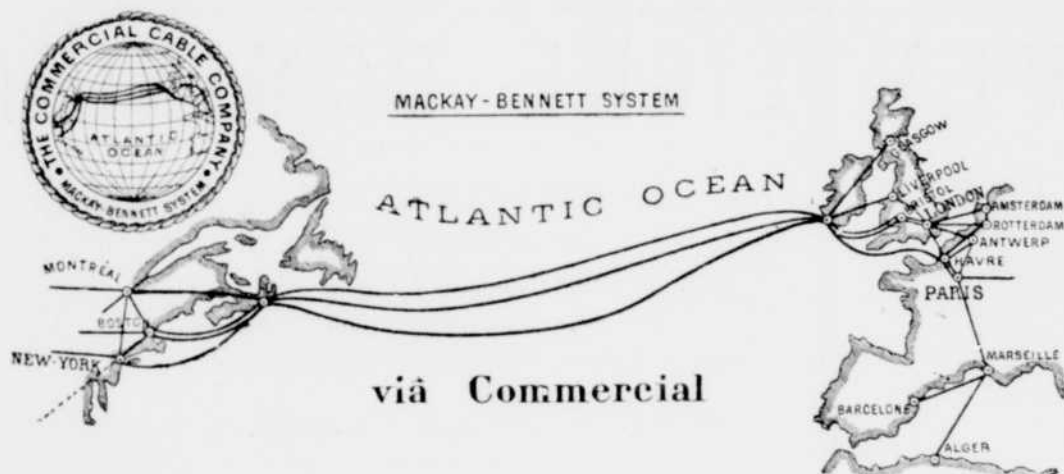
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8^e).



LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand (2^e).
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra (2^e).

BUREAUX DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :
AVEC NEW-YORK AVEC PARIS

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS
Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

FILS DIRECTS
De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Bern, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLEGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUTS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formulés que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

REIMS

GRAND HOTEL. Près de la cathédrale. Le plus vaste et le mieux situé. Ascenseur. Table d'hôte à 11 h. et à 6 h. Salle de restaurant de 1^{er} ordre. Appartements avec salons pour familles. Salle de bains. Fumoir. Omnibus à tous les trains. *English interpreted.* A. HUFFLING, propriétaire.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. — Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — *English spoken.* — BEUNARDEAU, propriétaire.

GRAND HOTEL de PARIS. — Le mieux situé de la ville. Tout 1^{er} ordre. Très élégant restaurant. Situation splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux. Salons. Fumoir. Remisage de cycles et automob. Chambre noire p^r photographies. Lavatory. Bains. Douches. Téléphone 556 *Man spricht deutsch. English spoken.* V^{er} BATAILLARD, p^r

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX 1^{er} ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERRIER, propriétaire.

TOULOUSE

GRANDHOTEL de L'EUROPE et du **MIDI** réunis 1^{er} ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle. *English spoken. — Se habla español.* — J. DUBOIS, nouv. p^r

HOTEL TERMINUS (ancien *Hôtel Chambard*). — En face la gare. Éclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 103. GALILEE, propriétaire.

VICHY

PENSION MIREILLE 1^{er} ordre. Près des sources. Prix modérés. *Recom' by English, Clergymen.* M^{onsieur} BOUISSE et BALMES.

ITALIE

ROME

PENSION FRANÇAISE LAVIGNE, 36, Via del Tritone. Belle position centrale au midi, près Poste, Télégraphe, Corso. — Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues. Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PAGE, propriétaire.

NOUVELE HOTEL DE LA PAIX, 104, Via Nazionale, de 1^{er} Ordre. — Central. — Très confortable. — Prix modérés.

LORETO

HOTEL PACE e GEMELLI. — Près du Sanctuaire. — Très confortable. — Prix modérés. — DANTE BULLI, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confort. — Prix modérés. — MARCHESE ET BALDELLI, Propriétaires.

Sur la demande de nos amis du Canada nous inaugurons une nouvelle publicité pour les **Hôtels de Paris fréquentés par les Canadiens.**

Les hôtels de cette catégorie ont donc le plus grand intérêt à profiter de cette publicité aux conditions suivantes :

PRIX DE LA PUBLICITÉ des Hôtels recommandés p^r la France et l'Étranger

2 lignes : 10 fr. — 3 lignes : 12 fr. — 4 lignes : 14 fr. — 5 lignes : 15 fr., jusqu'au 15 Décembre 1901 inclus. service du journal compris.

S'adresser à M. A. DODY, administrateur du *Paris-Canada*, 10, rue de Rome, PARIS (8^e).

Concessions Gratuites

DE

TERRE

AU CANADA

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

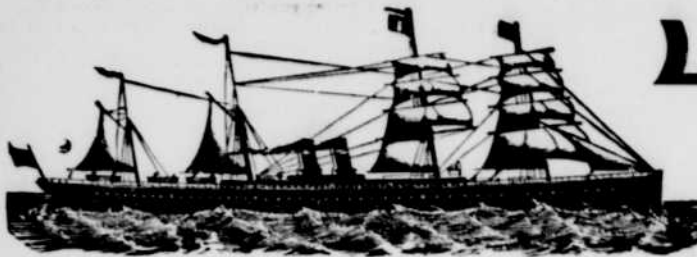
On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M.-J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8^e).

Le Gérant : Eugène CAPDEVILLE

Imprimerie E. LEMASSON, 2, Cité Fénélon, Paris



LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ETATS-UNIS & LE CANADA.

PROCHAINS DÉPARTS (Service d'Hiver)

Samedi 23 Fév. <i>Numidian</i> (pour Portland)	Samedi 16 Mars <i>Parisian</i> (Halifax et Portland)	Jedi 18 — <i>Parisian</i> (Québec et Montréal)
Jedi 28 — <i>Corinthian</i> — —	Jedi 21 — <i>Tunisian</i> — —	— 25 — <i>Corinthian</i> — —
Samedi 9 Mars <i>Sicilian</i> — —	— 4 Avril <i>Numidian</i> (Halifax et Portland)	

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal : 1^{re} Classe depuis 346 francs, suivant position de la cabine. — 2^e Classe 243 et 253 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires
Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'Atlantique au Pacifique, 1,000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Viâ Vancouver et Yokohama

MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, *via* New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde: aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait).

S'adresser pour tous Renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) — 5, Rue Scribe, PARIS (9^e)

ABERDEEN

Scotch Tailors

1, rue Auber -- PARIS (9^e)

OREZZA-PIANE

CARTE BLANCHE

Eau de Table sans Rivale
DIGESTIVE-RECONSTITUANTE

Administration : 8, Place de la Madeleine, Paris (8^e)
TELEPHONE 279-57

Paris-Mondain

DUBOIS

CHAPELIER

15, Boulevard Montmartre (2^e)
PARIS

HERNU, PERON & C^o L^{td}, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e), Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Mardi 19 Fév. <i>Lake Mégantic</i> (Halifax et St Jean, N.B.)		
— 26 — <i>Lake Champlain</i> — —		
— 5 Mars <i>Wassau</i> — —		
— 12 — <i>Lake Superior</i> — —		
— 19 — <i>Lake Ontario</i> — —		
— 26 — <i>Lake Mégantic</i> — —		
— 2 Avril <i>Lake Champlain</i> — —		
— 9 — <i>Wassau</i> — —		

PRIX DES PASSAGES

De **PARIS** à **QUEBEC** et **MONTREAL**

Première Classe. . . . Depuis 346 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième classe 243 et 253 francs.

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jedi 21 Fév. <i>Vancouver</i> (pour Portland)	
— 28 — <i>Commonwealth</i> (pour Boston)	
— 7 Mars <i>Dominion</i> (pour Portland)	
— 14 — <i>Cambroman</i> — —	
— 14 — <i>New-England</i> (pour Boston)	
— 28 — <i>Commonwealth</i> — —	
— 28 — <i>Vancouver</i> (pour Portland).	

PRIX DES PASSAGES

DE **PARIS** à **QUEBEC** et **MONTREAL**

Première Classe. . . . Depuis 346 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe 243 et 253 francs.

PARIS A BOSTON

Première Classe. . . . Depuis 356 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe Depuis 250 francs — —

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.

CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, *via* Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures, et cartes gratuites

S'adresser aux Agents Généraux : **HERNU, PERON & C^o L^{td}** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.